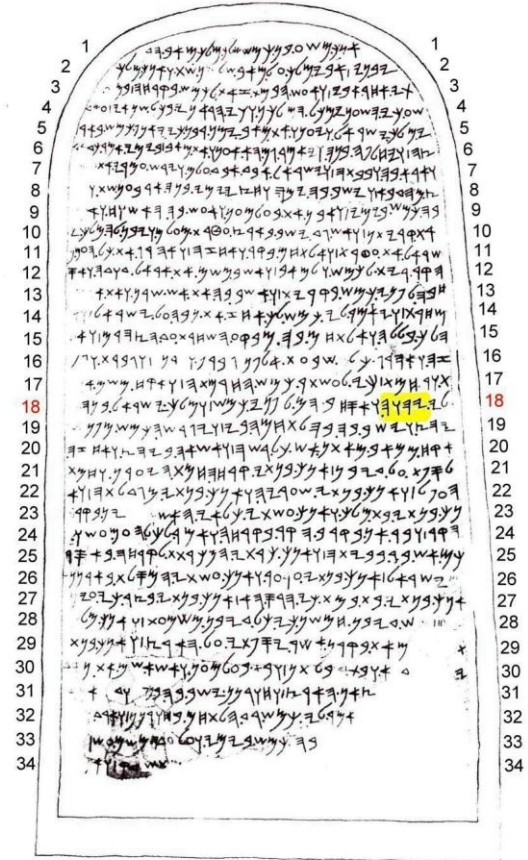




GN



La stèle du roi Mesha nous livre un des plus importants témoignages directs sur l'histoire du monde de la Bible. Le texte est rédigé à la gloire du souverain dont il célèbre les grandes constructions et les victoires remportées sur le royaume d'Israël au temps d'Achab, descendant d'Omri. La mention écrite d'"Israël" est la plus ancienne occurrence connue. Dhiban, antique Dibôn, où fut découverte la stèle, est la capitale de ce royaume de Moab, installé sur la rive gauche de la mer Morte.

L'histoire de la découverte de cette stèle en 1868 et son arrivée au musée du Louvre sont assez pittoresques. Il faut avoir à l'esprit l'atmosphère de cette époque où l'arrière-pays de la Terre sainte s'ouvrait à peine aux chercheurs et missionnaires. Une expédition sur les rives droites de la mer Morte était encore pleine de dangers. À Jérusalem, les savants rivalisaient dans une quête fiévreuse d'inscriptions et de témoignages matériels relatifs à la Bible, ce qui encouragea certains marchands d'antiquités et leurs intermédiaires à se livrer à quelques falsifications : les plus célèbres sont les faux de Moab, des poteries grossières imitées précisément du texte de la stèle de Mesha que l'on venait de découvrir. Il faut rendre hommage à la sagacité de Charles Clermont-Ganneau (1846-1923), à qui l'on doit le sauvetage de la stèle. À Jérusalem, le grand orientaliste, disciple d'Ernest Renan, avait appris par un missionnaire alsacien, F. A. Klein, qu'il existait à Dhiban, un gros bloc de pierre noire couvert de caractères : il envoya d'abord un intermédiaire arabe de Jérusalem, Sélim al-Qarim, qui en fit en octobre 1869, une copie schématique (aujourd'hui au Louvre) qui permit à Clermont-Ganneau de reconnaître l'importance et la date ancienne du monument. Il envoya alors un deuxième intermédiaire, Yaqoub Karavaca, pour faire un estampage, en décembre 1869. On ne sait comment ni pourquoi exactement cette opération excita la colère des villageois : dans la dispute, l'estampage fut déchiré (mais les morceaux sont parvenus à Clermont-Ganneau puis au Louvre) et la stèle, jusqu'alors intacte, fut brisée en nombreux morceaux envoyés sur le marché des antiquités de Jérusalem. De subtiles négociations permirent à Clermont-Ganneau d'en récupérer les deux

principaux ainsi que des débris, d'autres parvinrent au grand fouilleur britannique de Jérusalem, le capitaine Warren et la société de la Palestine Exploration Fund, ainsi qu'au professeur Schlottmann, de la société orientale germanique (Deutsches Morgenlandisches Geselleschaft). Apprenant que le Louvre avait acquis les morceaux recueillis par Clermont-Ganneau, la Palestine Exploration Fund lui fit généreusement don de ses fragments et la fille du professeur Schlottman offrit le sien en 1891.

<http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/stele-de-mesha>

Traduction du texte de la stèle de Mesha

« C'est moi, Mesha, fils de Kamosh(gad), roi de Moab, le Dibonite. Mon père a régné trente ans sur Moab et moi, j'ai régné après mon père. J'ai construit ce sanctuaire pour Kamosh de Qerihoh, (sanctuaire) de salut car il m'a sauvé de tous les agresseurs et il m'a fait me réjouir de tous mes ennemis. Omri fut roi d'Israël et opprima Moab pendant de



longs jours, car Kamosh était irrité contre son pays. Son fils lui succéda et lui aussi il dit : "J'opprimerai Moab". De mes jours, il a parlé (ainsi), mais je me suis réjoui contre lui et contre sa maison. Israël a été ruiné à jamais. Omri s'était emparé du pays de Madaba et (Israël) y demeura pendant son règne et une partie du règne de son fils, à savoir quarante ans : mais de mon temps Kamosh l'a habité. J'ai bâti Ba'al-Me'on et j'y fis le réservoir, et j'ai construit Qiryatan. L'homme de Gad demeurait dans le pays de 'Atarot depuis longtemps, et le roi d'Israël avait construit 'Atarot pour lui-même. J'attaquai la ville et je la pris. Je tuai tout le peuple de la ville pour réjouir Kamosh et Moab. J'emportai de là l'autel de Dodoh et je le traînai devant la face de Kamosh à Qeriyot où je fis demeurer l'homme de Saron et celui de Maharot. Et Kamosh me dit : "Va, prends Neboh à Israël". J'allai de nuit et je l'attaquai depuis le lever du jour jusqu'à midi. Je la pris et je tuai tout, à savoir sept mille hommes et garçons, femmes, filles et concubines parce que je les avais voués à 'Ashtar-Kamosh. J'emportai de là les vases de **Yahwé** et je les traînai devant la face de Kamosh. Le roi d'Israël avait bâti Yahas et il y demeura lors de sa campagne contre moi. Kamosh le chassa de devant moi. Je pris deux cents hommes de Moab, tous ses chefs, et j'attaquai Yahas et je la pris pour l'annexer à Dibon. J'ai construit Qerihoh, le mur du parc et celui de l'acropole, j'ai construit ses portes et ses tours. J'ai bâti le palais royal et j'ai fait les murs de revêtement du réservoir pour les eaux, au milieu de la ville. Or, il n'y avait pas de citerne à l'intérieur de la ville, à Qerihoh, et je le dis à tout le peuple : "Faites- vous chacun une citerne dans votre maison". J'ai fait creuser les fossés (autour) de Qerihoh par les prisonniers d'Israël. J'ai construit Aro'er et j'ai fait la route de l'Arnon. J'ai construit Bet-Bamot, car elle était détruite. J'ai construit Bosor, car elle était en ruine, avec cinquante hommes de Dibon, car tout Dibon m'était soumis. J'ai régné ... cent avec les villes que j'ai ajoutées au pays. J'ai construit ... Madaba, Bet-Diblatan et Bet-Ba'al-Me'on. J'ai élevé là troupeaux du pays. Et Horonan où demeurait ... Et Kamosh me dit : "Descends et combats contre Horonan". J'allai (et je combattis contre la ville et je la pris ; et) Kamosh y (demeura) sous mon règne de là ... C'est moi qui ... »

La suite du texte est trop détériorée pour pouvoir être traduite

<http://www.lenomdivin.info/archeologie/mesa.htm>